

Au sujet d'« émousser le corps et pousser l'âme à bout », page 70

Erst riß man einem die Nerven auf durch den Anruf, durch das plötzliche Abholen aus der Zelle mitten in der Nacht, und dann, wenn man schon eingestellt war auf die Vernehmung, schon Verstand und Willen gespannt hatte zum Widerstand, ließen sie einen warten, sinnlos-sinnvoll warten, eine Stunde, zwei Stunden, drei Stunden vor der Vernehmung, um den Körper müde, um die Seele mürbe zu machen.

D'abord, on nous écorchait les nerfs en nous convoquant, en venant soudain nous chercher dans notre cellule au milieu de la nuit, et ensuite, quand on s'était déjà préparé mentalement à l'idée d'être soumis à un interrogatoire, qu'on avait tendu notre raison et notre volonté pour la résistance, on nous laissait attendre, une heure, deux heures, trois heures avant l'interrogatoire, c'était à la fois absurde et très retors, pour émousser le corps, pour pousser l'âme à bout.

Ian : Plutôt compliqué ce passage. Mais tu t'en sors très bien. Tu prends quelques libertés. [...] *eingestellt war auf die Vernehmen* : « préparé mentalement à l'interrogatoire » (tu en rajoutes un peu).

« Retors » est très bien trouvé. *Sinnvoll* signifie « sensé », mais tu rajoutes ici une connotation malicieuse.

Um den Körper müde zu machen: pour fatiguer le corps. *Um die Seele mürbe zu machen*: pour user l'âme (mais je vois que Pons propose aussi *pousser à bout*.) C'est un très beau passage en allemand. Zweig a vraiment soigné le style, avec les répétitions *sinnlos-sinnvoll* et les assonances *müde/mürbe*